

1617_233.jpg

Histoire de nostre temps. 233

En passant deuant S. Pierre des Aris, elle demanda aux Docteurs, quelle Eglise c'estoit, & comme ils luy eurent dit que c'estoit l'Eglise S. Pierre, elle fit arrester la charrette, & y fit vne priere à S. Pierre d'interceder pour elle enuers Dieu. Elle parla aussi à des Religieuses prez S. Denis de la Chartre, & leur recommanda de prier Dieu pour elle.

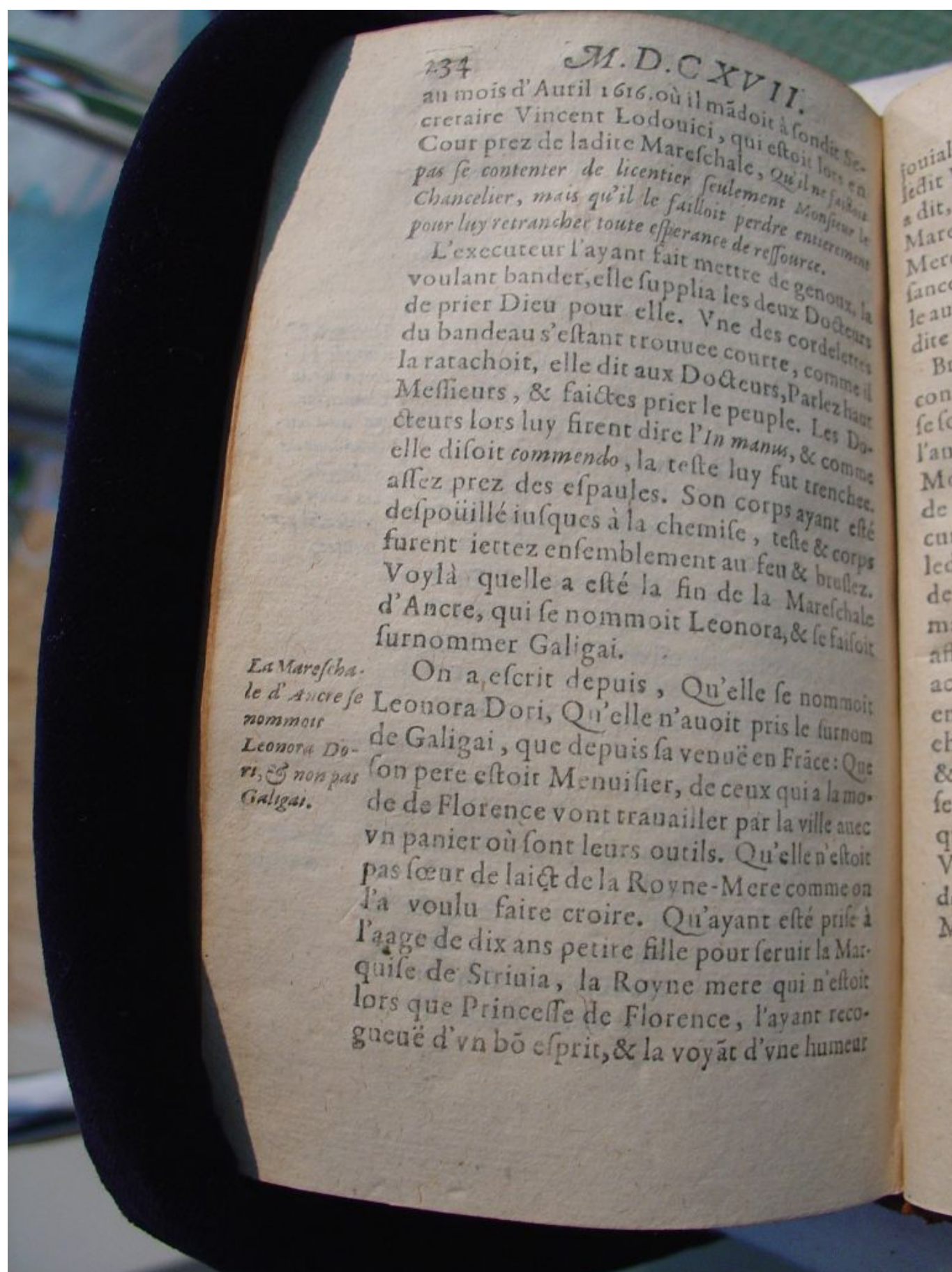
Estant en la place de Greue, elle apperceut d'assez loing vn Gentil-homme du Commandeur de Sillery, qu'elle appella plusieurs fois par son nom, & le pria de dire à Monsieur le Chancelier, & audit sieur Commandeur, qu'elle les supplioit de luy pardonner pour les auoir grandemēt offensez & persecutez, & luy fit promettre avec instance de ne pas oublier ceste priere.

Serepent, & demande pardon à Mr. le Chancelier & au Commandeur de Sillery de les auoir offensez & persecutez.

Elle parla plusieurs fois au Prenoist De-Fontis, qui la conduisoit au suplice, comme si elle eust esté encores en possession de luy commander.

Estant montee sur l'eschaffault, elle demanda pardon à tous ceux qu'elle auoit offensez, & continuant à se repentir, elle declara au Greffier Voisin, Que ce qu'elle auoit cy-deuant dit contre Monsieur le Chancelier (lors qu'elle possedoit la faueur de la Royn-Mere) n'estoit pas veritable. On loüa ceste satisfaction, & principalement ceux qui scauoient qu'il s'estoit trouué dans son procez vne lettre escrite par le feu Marechal d'Ancre

1617_234.jpg



234 M.D.C.XVII.
 au mois d'Auril 1616. où il madoit à son dit Se-
 cretaire Vincent Lodouici, qui estoit lors en
 Cour prez de ladite Marefchale, qu'il ne faisoit
 pas se contenter de licentier seulement Monsieur le
 Chancelier, mais qu'il le faillloit perdre enuierement
 pour luy retrancher toute esperance de ressource.
 L'executeur l'ayant fait mettre de genoux, la
 voulant bander, elle supplia les deux Docteurs
 de prier Dieu pour elle. Vne des cordelettes
 du bandeau s'estant trouuee courte, comme il
 la ratachoit, elle dit aux Docteurs, Parlez haut
 Messieurs, & faictes prier le peuple. Les Do-
 ctours lors luy firent dire l'*In manus*, & comme
 elle disoit *commendo*, la teste luy fut trenchee.
 assez prez des espaules. Son corps ayant esté
 despoüillé iusques à la chemise, teste & corps
 furent iettez ensemblement au feu & bruslez.
 Voilà quelle a esté la fin de la Marefchale
 d'Ancre, qui se nommoit Leonora, & se faisoit
 surnommer Galigai.

On a escrit depuis, Qu'elle se nommoit
 Leonora Dori, Qu'elle n'auoit pris le surnom
 de Galigai, que depuis sa venuë en Frâce: Que
 son pere estoit Menuisier, de ceux qui a la mo-
 de de Florence vont travailler par la ville avec
 vn panier où sont leurs outils. Qu'elle n'estoit
 pas sœur de laiët de la Royne-Mere comme on
 l'a voulu faire croire. Qu'ayant esté prise à
 l'age de dix ans petire fille pour seruir la Mar-
 quise de Struina, la Royne mere qui n'estoit
 lors que Princeesse de Florence, l'ayant reco-
 gneuë d'un bõ esprit, & la voyat d'une humeur

La Marefcha-
 le d'Ancre se
 nommoit
 Leonora Do-
 ri, & non pas
 Galigai.

1617_235.jpg

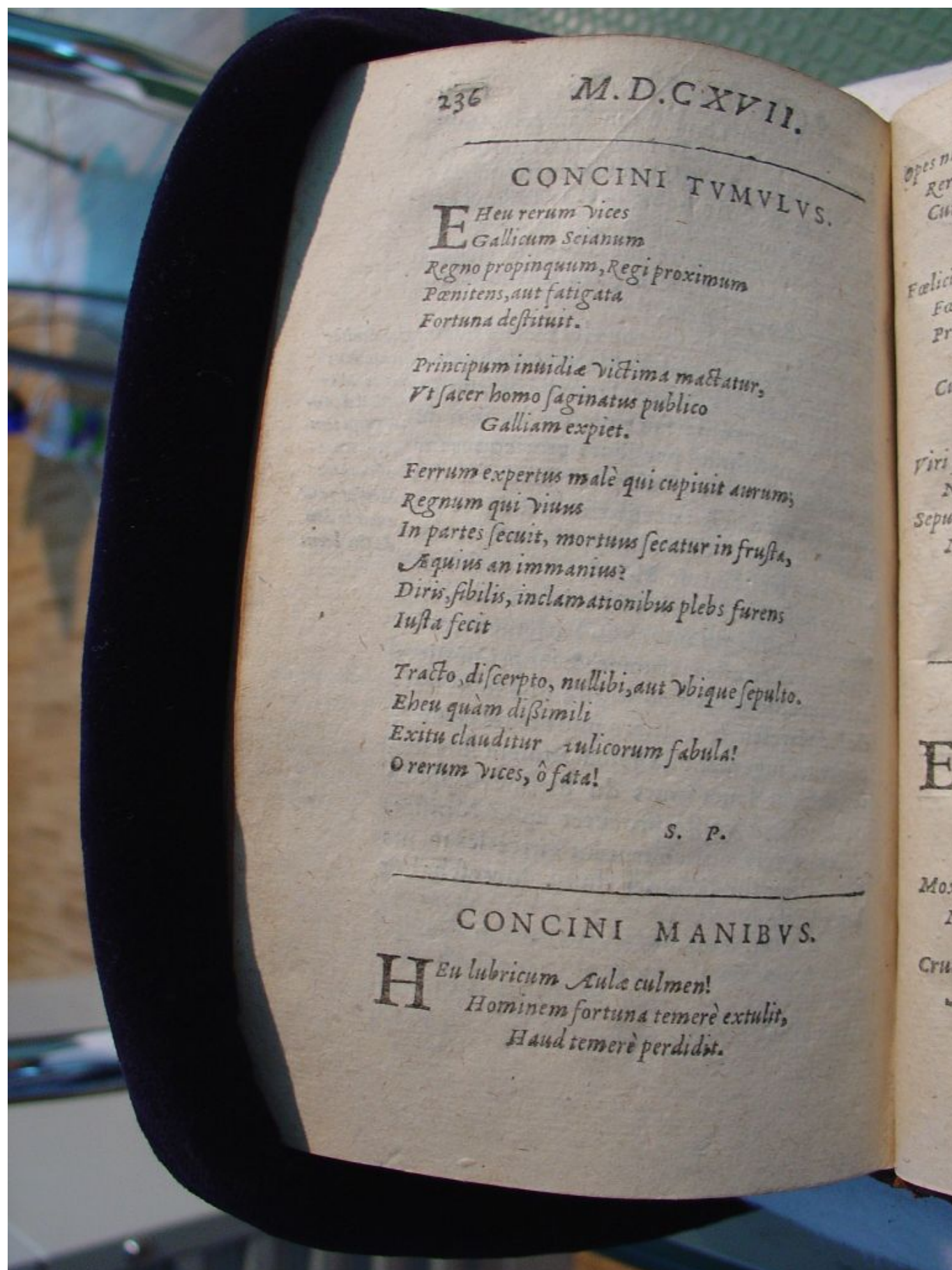
Histoire de nostre temps. 235

jouiale la voulut auoir à son seruice. Aussi ledit Vincent Lodouici en son interrogatoire, a dit, Qu'il croyoit que la grande faueur que la Marefchale d'Ancre auoit eüe de la Royn-Mere, estoit procedee de la longue cognoissance & grãde familiarité que ladite Marefchale auoit eüe dez l'aage de 10. ou 12. ans avec la dite Dame Royn-Mere.

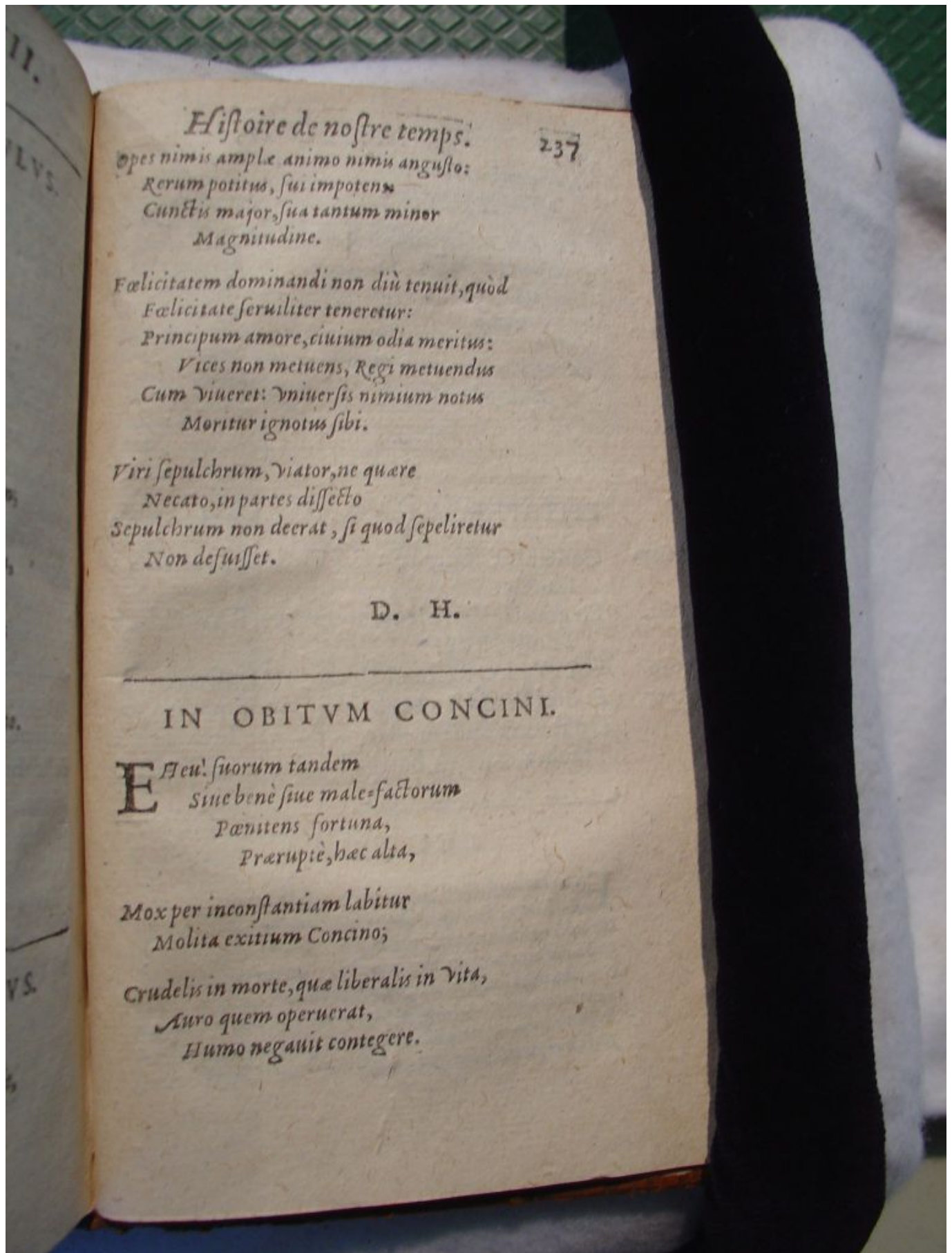
Bref on a remarqué par tous les escrits faicts contre lesdits Marefchal & Marefchale, qu'ils se sont perdus dās la fosse en laquelle ils auoient l'an 1611. conspiré de faire perdre le sieur de Moisset, emprisonné par leurs praticques sur de faulses accusations d'auoir recherché des curiositez par magie : accusation procuree par ledit Marefchal & sa femme, pour auoir le don des grands biens dudit Moisset, & de sa belle maison de Ruël. Mais la cognoissance de ceste affaire ayant este renuoyee au Parlement, ceste accusation s'en alla en fumee, & les prisonniers en furent absous. Au contraire que le Marefchal & Marefchale d'Ancre pour leurs crimes, & par vn iugement de Dieu auoient finy miserablement leurs iours du mesme supplice qu'ils auoient voulu procurer audit Moisset. Voicy les vers qui coururent entre les mains des curieux sur la mort dudit Marefchal & Marefchale,

*Des faulses
accusations
que le Ma-
reschal d'An-
cre & sa fem-
me procure-
rent contre
Moisset pour
auoir le don
de son breid.*

1617_236.jpg



1617_237.jpg



Histoire de nostre temps.

237

*Opes nimis ample animo nimis angusto:
Rerum potitus, sui impotens
Cunctis major, sua tantum minor
Magnitudine.*

*Fœlicitatem dominandi non diu tenuit, quod
Fœlicitate seruiliter teneretur:
Principum amore, ciuium odia meritus:
Vices non metuens, Regi metuendus
Cum viueret: vniuersis nimium notus
Moritur ignotus sibi.*

*Viri sepulchrum, viator, ne quære
Necato, in partes dissecto
Sepulchrum non decrat, si quod sepeliretur
Non defuisset.*

D. H.

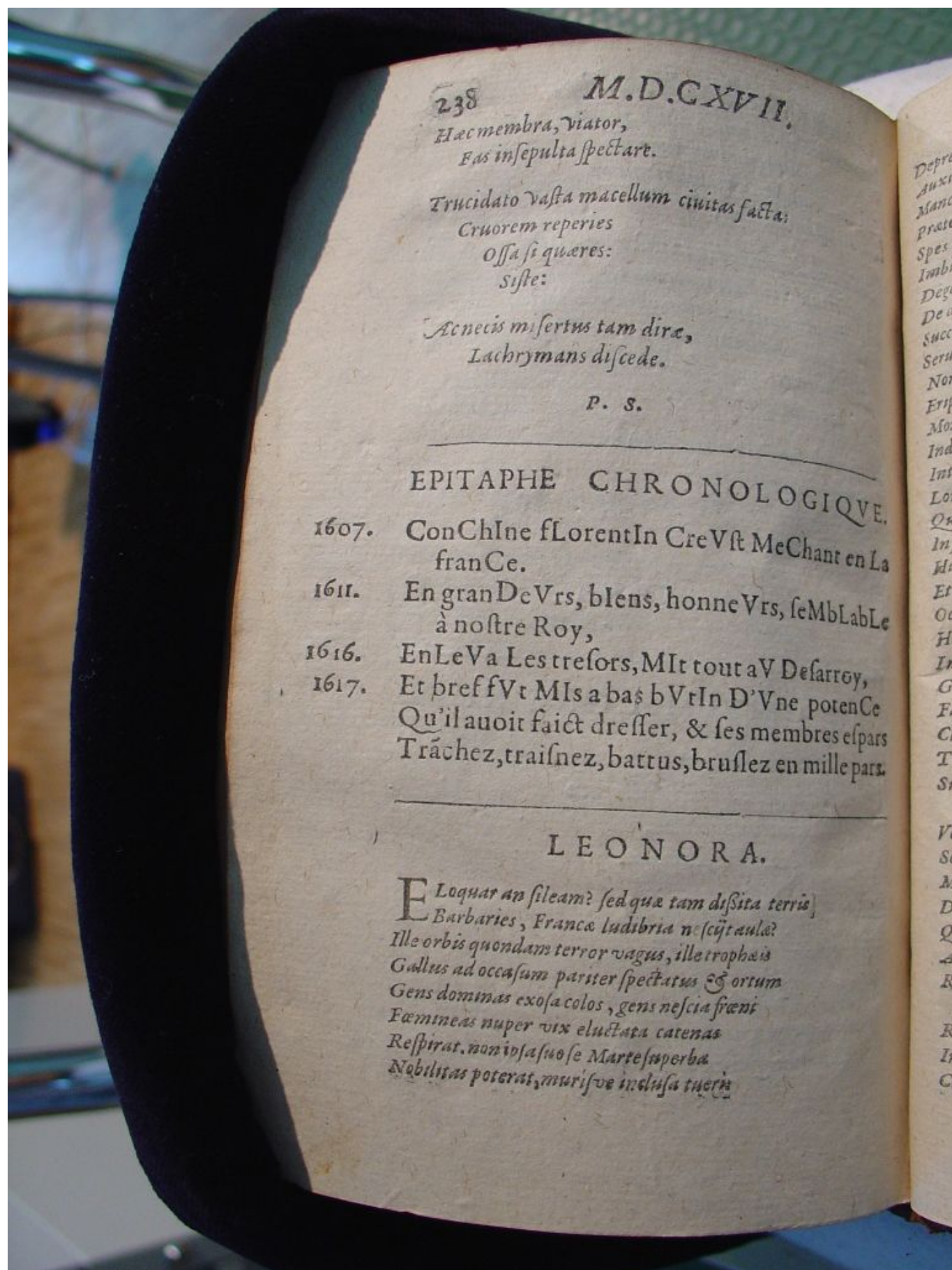
IN OBITVM CONCINI.

E*heu! suorum tandem
Sine benè siue male-factorum
Pœnitens fortuna,
Præruptè, hæc alta,*

*Mox per inconstantiam labitur
Molita exitium Concino;*

*Crudelis in morte, quæ liberalis in vita,
Auro quem operuerat,
Humo negauit contegere.*

1617_238.jpg



1617_239.jpg

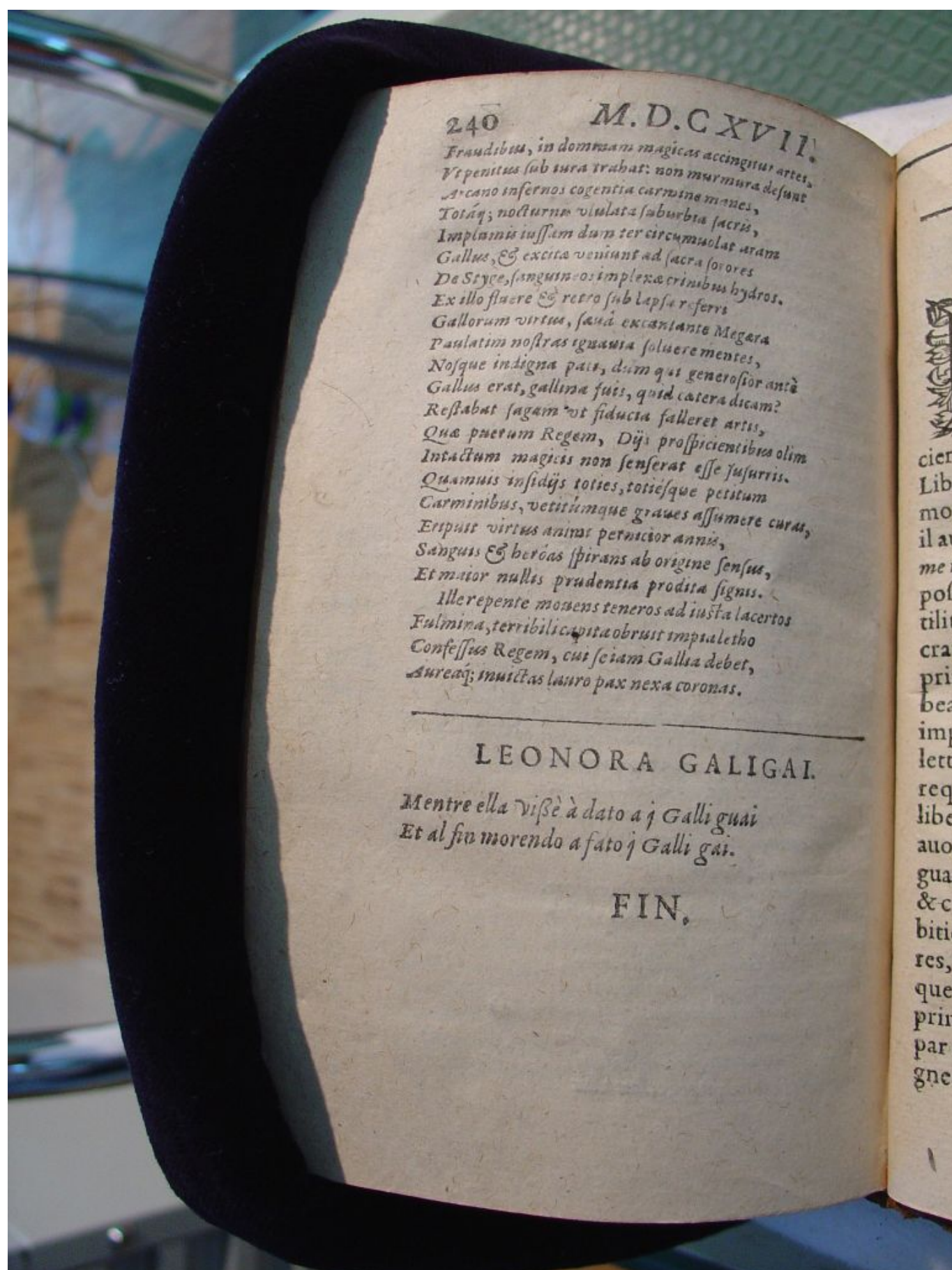
Histoire de nostre temps.

239

Deprensos errore suo, cunctisq; carentes
 Auxilijs arcta iamq; obsidione pauentes
 Mancipium sedis Hethruscum oppresserat armis:
 Prætexens scelere Regem, dum semivir altas
 Spes coquit, & generis penitus fastidia nostri
 Imbibit. ingenuos proceres non credit, avaris
 Degeneres curis, quos iam patientia longi
 De decoris, malto faciles corruerit auro.
 Successuq; tumens, populos ceu vilia calcat
 Servicia, inuertit mores & inania legum
 Nomina, supremos quævis visum est mandat honores,
 Eripit huic, sanctas illi dat iuris habenas,
 Moxq; alio transferre parat: seruire parati
 Indecores genus omne ruunt: suspecta recessit
 Integritas, & cana fides: nil gloria fama
 Longæve nostrarum tuuat experientia rerum.
 Queritur obsequij pronum caput, atq; nouandis
 Infamulos translata nouos sunt munia rebus.
 Hunc penes armorum vis est, & regia gaza,
 Et iam claustra freti quæ Gallica littora lambit
 Oceanus, validas muniminis occupat arces,
 Hinc atq; hinc gemit iniecta sibi compede Neuster,
 Inde iugum dubij metuunt cernicibus Andes,
 Gallicaq; externis transcribi sceptrâ tyrannis
 Fama canit. quamquam iam libertate repressa
 Clauserat ora metus, cunctis per compita mortem
 Terrifica ostentare cruces, nec vincula carcer
 Sufficere, & stricta minitari in colla secures.

Hæc, ancilla potest? ô dñi. ancillæve maritus?
 Vernula qua teneris Regina accreuit ab annis
 Sordida natales, & cui patris ascia fabri
 Membra prope ex succo formauerat ossealigno,
 Deformis macie & tetrici suscedine vultus
 Qualis de Phario saga huc inuicta Canopo:
 At vasa ingenio curuos & subdola mores,
 Regnantem regere affectat, regnoq; potiri.
 Illa animum facilem versans, & mite parentis
 Regina ingenium, tectis penetrabile pectus
 Insidijs, agit incautam, solaq; nocentem
 Credulitate facit: nec sat profecerat ullis

1617_240.jpg



240

M.D.C.XVII.

Fraudibus, in domum magicas accingitur artes,
 Vixit sub iura trahat: non murmura desunt
 Arcano infernos cogentia carmine manes,
 Totumq; nocturna violata suburbia sacris,
 Implentis iussam dum ter circumvolat arana
 Gallus, & excita veniant ad sacra sorores
 De Styge, sanguineos implexe criminibus hydros.
 Ex illo fluere & retro sub lapsu r. ferri
 Gallorum virtus, sacra exstante Megara
 Paulatim nostras ignavia solvere mentes,
 Nosque indigna patit, dum qui generosior ante
 Gallus erat, gallina fuis, quid caetera dicam?
 Restabat sagam ut fiducia falleret artis,
 Qua puerum Regem, Dijs prospicientibus olim
 Intactum magicis non senserat esse iussuris.
 Quamuis insidijs toties, totiesque petitis
 Carminibus, vetitumque graues assumere curas,
 Erupit virtus animae perniciores annis,
 Sanguis & heros spirans ab origine sensus,
 Et maior nullis prudentia prodita signis.
 Illerепente moriens teneros ad iusta lacertos
 Fulmina, terribili capite obruit impia letho
 Confessus Regem, cui sciam Gallia debet,
 Aureaq; inuitas lauro pax nexa coronas.

LEONORA GALIGAI.

Mentre ella vi sè à dato a j Galli guai
 Et al fin morendo a fato j Galli gai.

FIN.

1617_241.jpg

Extraict du Priuilege du Roy.

LOYAL par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux Conseillers tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & tous autres Iuges nos Officiers, Salut. Nostre bien-ame Estienne Richer, Libraire en nostre ville de Paris nous a faict remonstrer que non sans grands frais & despens il auroit recouuert vn liure intitulé, *Le quatriesme tome du Mercure François*, lequel liure ledit exposant voudroit volontiers imprimer pour l'utilité & contentement de nos subiects, Mais il craint que quelques autres ne le voulussent imprimer ou faire imprimer apres qu'il aura faict beaucoup de despence pour le mettre au net, & imprimer correctement, s'il n'auoit sur ce nos lettres de Priuilege de Permission, humblemēt requerant icelles. A CES CAUSES inclinant liberalement à la requeste dudit exposant, luy auons permis imprimer ledit liure, & pour le garantir de perte des frais qu'il luy a conuenu & conuient faire, AVONS faict & faisons inhibitions & deffences à tous Imprimeurs Libraires, vendeurs de liures, & à tous nos subiects de quelque qualité & cōdition qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer par cestuy nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeyssance le liure cy-dessus,

1617_242.jpg

faire aucuns extraicts, n'imprimer à part aucuns
des discours & relations contenus dans ledit li-
ure, en quelque sorte & maniere que ce soit
pendant l'espace de dix ans, du iour & date que
ledit liure aura esté paracheué d'imprimer, à pei-
ne de quinze cens liures d'amende, applica-
ble moitié à nous, & l'autre moitié audit expo-
sant, confiscation d'exemplaires qui se trouue-
ront estre imprimez autres que de l'impres-
sion dudit exposant, de ses despens, dommages
& intersts. Plus deffendōs sur les mesmes pei-
nes à tous marchands Libraires, tant forains que
de nos subiects, que si quelques estrangers im-
primoient ledit liure au contraire de nostre pre-
sent Priuilege, d'en amener en nostre Royau-
me, ny d'en vendre en quelque sorte & façon
que ce soit, voulās que si quelqu'un en est trou-
ué saisi d'un seul exemplaire, que contre iceluy
contreuenāten soit faict les poursuittes des pei-
nes cy-dessus, tout ainsi que si ledit liure estoit
par luy imprimé, sans que ledit exposant soit te-
nus s'adresser à autres personnes si bon luy sem-
ble. Voulons aussi que ces presentes conte-
nans nostredicte permission & priuilege soient
tenus pour bien & suffisammēt signifiees, pour-
ueu que ledit exposant en face imprimer un ex-
traict sommaire au commencement ou à la fin
de chacun exemplaire. Si vous mandons & à
chacun de vous endroit soy commettons, que de
nos presente grace, congé, permission, & du
contenu cy-dessus, vous faictes & laissez iouyr
ledit Richer, & ceux qui auront droit de luy,

cessans
traire.
Huissi
ploict
lentes
pareat
oppo
meur
pays,
Paris
fix ce
Sign
Et S

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan